



Occitanie



Les systèmes bovins viande d'Occitanie en 2016

CONJONCTURE ET CLIMAT IMPACTENT LES REVENUS À LA BAISSÉ, LES VEAUX SOUS LABEL RÉSISTENT MIEUX

COTÉ CONJONCTURE : TOUS LES PRIX SONT À LA BAISSÉ

LES PRIX DE LA VIANDE SONT EN BAISSÉ : jusqu'à -10% selon la catégorie commerciale, seul le veau label de qualité est préservé.

Les cours régionaux 2016 reflètent les tendances baissières nationales avec une segmentation forte entre les différentes catégories de femelles de boucherie. Les marchés du vif (broutards) affichent des baisses modérées pour les races conformées, de bien moindre ampleur que les tendances nationales, mais l'absence de marché turc pèse lourd sur le prix du léger rustique. Le veau sous label, emblème de l'élevage du Sud-Ouest, confirme sa capacité de résistance à la crise, en particulier pour les « bons veaux » en phase avec les attentes particulières de ce marché.

Du fait des cours et de la qualité, les prix de vente du maïs et des céréales sont également à la baisse (-3% à -20%).

LES PRIX À LA PRODUCTION AFFICHENT UNE BAISSÉ MODÉRÉE pour la 3^{ème} année consécutive

Évolution des prix des principaux intrants
(Source : IPAMPA-Insee)

Aliment Bovin Viande	-3%
Frais véto et d'élevage	+2,5 à 3,5%
Engrais minéraux	-2%
Carburant	-12%
Coût des services	+3,5%

Évolution des prix des principales catégories commerciales 2016/2015
(Source : Équipe régionale INOSYS-Réseaux d'Élevages ⁽¹⁾)

	Rustique	Blonde ou Limousine
Vaches de boucherie qualité label	0%	-4%
Vaches de boucherie autres catégories	-10%	-10%
VSLM labellissables		-0,5%
Veau d'Aveyron et du Ségala		0%
Jeunes bovins		-3,5 à -5%
Broutards	-12% à 15%	-1%

**IPAMPA ⁽²⁾ Viande bovine 2016 : 107
(en baisse de 2 pts / 2015)**

L'IMPACT DE L'ÉVOLUTION DES PRIX SUR L'ATELIER BV, c'est :
-0,2% DE COÛT DE PRODUCTION en moyenne et -1% à -13% DE RENTABILITÉ DE L'ATELIER

COTÉ CAMPAGNE : UNE ANNÉE CLIMATIQUE CONTRASTÉE

Globalement, un déficit d'herbe en 2016 avec une pousse tardive au Nord, pas de regain automnal au Sud et une sécheresse estivale sur toute la région. Les pluies printanières et la sécheresse de l'été qui a suivi ont eu un impact sur l'alimentation du troupeau (consommation anticipée des stocks d'hiver, complémentation) et sur les rendements des cultures d'hiver ou de printemps non irriguées. De plus, la baisse de la consommation de viande a pu engendrer des reports sur pied des femelles de boucherie. Chez les naisseurs, le délai d'attente liée à la vaccination FCO (30 jours) a également pu engendrer des reports de ventes en descente d'estives. On estime ainsi dans nos prévisions de revenu :

	Impact 2016 par rapport à 2015
Baisse de rendement céréales et maïs non irrigués	-15%
Sécheresse estivale : alimentation sur stock avec besoins de complémentation	60 jours supplémentaires
Marché femelles de boucherie : report dû aux difficultés d'écoulement	+ 45 jours d'alimentation (+20%)

⁽¹⁾ Évolution oct 2015 - sept 2016 pour les différentes catégories commerciales sur la base d'un relevé auprès des OP d'Occitanie.

⁽²⁾ IPAMPA Viande Bovine - Base 100 en 2010 - Source Institut de l'Élevage

ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE DU REVENU DES DIFFÉRENTS SYSTÈMES DE LA RÉGION ⁽³⁾

Naisseur Rustique zone Montagne
RÉMUNÉRATION PERMISE : 0,6 SMIC/UMO, en baisse de 15%

Le système gascon est fortement impacté par l'effondrement du cours du maigre après l'embellie 2015 créée par le marché turc. Les charges alimentaires supplémentaires liées à la mauvaise pousse de l'herbe et à la sécheresse estivale sont compensées par la baisse du prix de l'aliment et le coût alimentaire reste stable pour ce système économe. C'est la dégradation du produit viande qui pénalise la marge.

Au niveau de l'exploitation, l'évolution favorable des aides par le mécanisme de convergence (+3%) vient quelque peu amortir la baisse du revenu (-10%).

Naisseur Blond
RÉMUNÉRATION PERMISE : 1,0 SMIC/UMO, en baisse de 10%

Le système naisseur léger blond est pris en étau entre la baisse des produits de l'atelier du fait de la conjoncture viande et les charges alimentaires supplémentaires liées à la sécheresse et au report sur pied des femelles de boucherie. La rentabilité de l'atelier s'en trouve dégradée de 10%.

La baisse du revenu global d'exploitation peut être amplifiée par les conséquences de l'année climatique sur les rendements des cultures de vente, et atteindre jusqu'à -15% pour un système naisseur léger blond disposant d'un atelier complémentaire grandes cultures de 50% de la SAU.

Naisseur-engraisseur de Veaux d'Aveyron et du Ségala
RÉMUNÉRATION PERMISE : 1,1 SMIC/UMO, en baisse de 6%

La rentabilité des systèmes NE de veaux lourds est surtout fragilisée par un coût alimentaire nécessairement en hausse du fait de la conjoncture céréalière (rendements faibles et augmentation des surfaces autoconsommées voire achats).

Dans les systèmes diversifiés, la baisse du revenu global d'exploitation peut atteindre 15% pour un système NE de VAS disposant d'un atelier complémentaire grandes cultures de 25% de la SAU.

⁽³⁾ Estimation sur cas-types à partir de l'évolution des prix et de l'effet campagne détaillés p.I.
L'efficacité économique d'un système est le ratio EBE/PB.
La rémunération permise par l'atelier (en nombre de SMIC/UMO exploitant) est un indicateur de rentabilité de l'atelier viande issu de la méthode « Coût de Production ».

Document édité par l'Institut de l'Élevage
149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
Achevé d'imprimer en novembre 2016 – ISSN : en cours - Référence Idele : 00 16 910 011- Réalisation : Florence Benoit

Ont contribué à ce dossier :
Équipe Inosys-Réseaux d'Élevage Occitanie : Marion KENTZEL, Aurélie BLACHON, Jean-Claude BAUP, Claudine MURAT, Jean-Bernard MIS, Pascale MARTIN, Lucien PAGES, Henri BONNET

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

